**TRANSILIENCE, Festifilm d’un futur possible** (proposition de nom, à modifier, améliorer…)

A caler lors de la SPAP 2018 (Semaines Pour les Alternatives aux Pesticides), entre 20 et 30 mars (sam 24 ou dim 25  pour avoir un max de participants)

**Intention**: projeter des films et animer des débats qui ouvrent vers des actions à copier inventer sur nos territoires pour la préservation de la vie sous toutes ses formes pour nous et les générations futures. Montrer ce qui est possible ailleurs et peut-être ici, ouvrir des possibles.

**Moyens** :

**projection** de 3 à 4 films (à choisir sur les 6 proposés ici) sur une journée, le 1er vers 10h, repas partagé ou proposé par le GASE, ou Funky Falafel (ou autre idée), 2 en après midi et un dernier le soir (ce serait mieux le samedi)

**débats** : sur les communes qui ont fait la démarche tout bio (comment faire ici, quelle envie, quels moyens) – impact écologique, économique (économie locale) et santé (troubles dys et autisme de plus en plus fréquents, études usa) du contenu de nos assiettes – l’animal, sa place dans nos sociétés, la reconnaissance de ses capacités à ressentir, contribuer (traction animale, chiens d’aveugle par ex) – les enfants et les apprentissages

**Inviter** **des assos** partenaires : le GASE, Grains d’ici, Lao,Agribio Ardeche,L’ail, Ecolocos, Coly colam, confédération paysanne

**des institutions** les élus du canton et département, les écoles, collge, lepap du canton… (d’autres idées)

des particuliers : Eric ydais (designer en permaculture), Isabelle (formatrice bio), Ben et Mikoto Crouzet (producteurs permaculteurs), des autres ?

Trouver des **subventions ou sponsors** : qui ?

**Stand livres** : voir si possible partenariat avec l’arbre à feuilles.

**Desclics de conscience 1h18**

[**http://desclicsdeconscience.fr/**](http://desclicsdeconscience.fr/)

**Distribution :** [Ligne 7](http://ligne7.fr)

**Programmation** (cinémas) : Timothée Donay –

timothee@ligne7.fr – 06 79 36 23 29

**Communication** (réseaux et partenaires) : Juliette Nicolas –

juliette@ligne7.fr – 07 69 65 30 17

Des pétitions, nous en signons de plus en plus sur internet. Mais que deviennent réellement ces clics une fois nos signatures récoltées ? Alexandre et Jonathan lancent une pétition sur Internet pour redonner le droit aux agriculteurs de ressemer leur récolter et se promettent de la porter le plus loin possible.

Armés de leurs (dizaines de) milliers de signatures, ils surmontent les épreuves grâce à des rencontres ingénieuses et s’interrogent pour impliquer davantage les citoyens dans les choix politiques.  
Leur aventure initiatique sèmera peut être les graines pour une future démocratie.

**zero-phyto-100-bio 1h16**

<https://www.dahu.bio/films/zero-phyto-100-bio/>

on peut l’avoir, la moitié des recettes va à la boite qui diffuse (bodin ?)

on inviterait les élus du canton, plus le département (Laurence et Saskia font le courrier) et les agriculteurs.

Le réalisateur Guillaume Bodin part à la rencontre des acteurs qui prônent le bio dans les [cantines scolaires](http://www.bioalaune.com/fr/actualite-bio/31407/bio-local-cantines-loi-votee-lunanimite), les entreprises ou l’agriculture et contribue à la santé de la population et la protection de l’environnement. Un documentaire d’utilité publique à diffuser le plus largement possible. Il rencontre aussi les pionniers de la restauration collective bio et leurs partenaires : le bio, c’est aussi dans les assiettes des enfants et retraités de leur commune ! C’est notamment le cas de la ville de Mouans-Sartoux qui, après le scandale de la viande de bœuf en 2013, décide de passer radicalement au bio. Tout au long du film, nous partons alors à la rencontre des associations, entreprises et agriculteurs biologiques qui décrivent les étapes franchies pour mener à bien leur projet. Une initiative qui montre que toutes les communes, grandes ou petites, peuvent dire stop aux pesticides.

Le slam de brigitte : https://www.youtube.com/watch?v=qkx2npq9ztg

**le maitre-est-l’enfant 1h29**

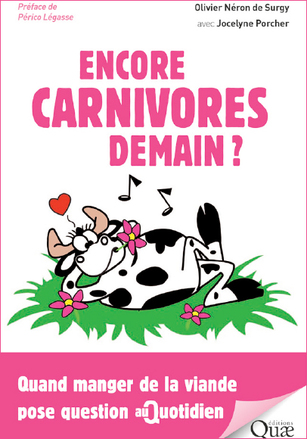
<https://www.colibris-lemouvement.org/magazine/maitre-est-lenfant>

Alexandre Mourot, réalisateur et jeune père, regarde sa fille faire sa propre expérience du monde. S’interrogeant sur sa scolarisation prochaine, il décide d’aller tourner dans une classe d’enfants de 3 à 6 ans de la plus ancienne école Montessori de France. Dans une salle accueillante, avec des fleurs, des fruits, beaucoup de matériel, Alexandre rencontre des enfants libres de leurs mouvements et de leurs activités, qui travaillent seuls ou à plusieurs dans une ambiance étonnamment calme. Le maître est très discret. Chacun lit, fait du pain et des divisions, rit ou dort en classe. Pendant une année, le réalisateur filme la mise en œuvre de cette pédagogie de l’autonomie et de l’estime de soi que Maria Montessori voyait, en pleine fureur de la première moitié du XXe siècle, comme la promesse d’une société nouvelle de paix et de liberté. Silence et gazouillis. La première chose qui nous frappe dans ces scènes filmées au sein de la plus ancienne école Montessori de France, à Roubaix, est le volume sonore qui s’accorde avec le bien-être de tous et la concentration des enfants. La deuxième, qui nous accompagne tout au long des 100 minutes du film Le maître est l’enfant, c’est la bienveillance qui règne entre les 28 enfants de cette classe, de 3 à 6 ans.

**Empathie, film espagnol** 1h15 VOST FR

<https://greenpeacefilmfestival.org/les-films/les-films-en-competition-2017/transition-ecologique/empathie/?utm_medium=171016_PushInfo_newsletter_GFF-finale&utm_source=email&utm_campaign=Instit-Festival&utm_content=&utm_term>=

500 € demandés (isa en train de négocier le prix)

Présentation du livre 

« Ne tuez plus d’animaux ! » Cette requête, Pythagore la lançait déjà il y a vingt-cinq siècles. Entre interdire des pratiques telles que la vivisection, la corrida, la chasse ou l’abattage rituel et nous priver de bons rôtis, pour beaucoup il y a un fossé ! Pour d’autres, il faut bannir toute utilisation d’animaux, même pour se nourrir ; tel est le credo du véganisme, ce courant qui prend du poil de la bête.

Pourquoi cette mode végane, alors que les humains vivent depuis si longtemps avec les animaux ? Pour endiguer notre violence, empêcher nos cancers et sauver la planète, paraît-il. On le sait, les fermes-usines génèrent maintes pollutions et souffrances. Le leitmotiv du « bien-être animal » lève pourtant peu le voile jeté sur les opérateurs chargés d’engraisser ou de tuer sous des contraintes toujours accrues ; il peine aussi à rappeler que le véritable élevage est une relation de travail et d’affection, et que s’en passer aurait de graves conséquences sociales et environnementales.

Grâce au concours d’une douzaine d’experts, ce livre expose les problèmes et les bienfaits dont la domestication animale est la source. Il permet d’y voir clair dans la cacophonie des discours sur « l’élevage » et il esquisse des scénarios de changement dans notre alimentation et dans nos relations aux animaux.

Un ouvrage qui dépasse les clivages pour redonner toutes leurs « saveurs » à ces relations !

Les auteurs (inviter un des 2 ?)

**Olivier Néron de Surgy** est journaliste scientifique et professeur de mathématiques. Auteur ou coéditeur de diverses publications de vulgarisation, il a collaboré avec de nombreux chercheurs et notamment des spécialistes des animaux.

**Jocelyne Porcher** est chargée de recherches à l’Inra. Ses recherches portent sur la relation de travail entre les humains et les animaux en élevage. Elle a été éleveur, salariée en production porcine et technicienne agricole en bio avant de faire de la recherche.

**regards-sur-nos-assiettes 1h15, le GASE a le dvd.**

<http://bascanal.fr/regards-sur-nos-assiettes/espace-pro/> par le gase.

Six étudiants en géographie et ingénierie d’espace rural enquêtent sur l’alimentation. De leur assiette au sol, ils remontent la filière des aliments, étudient les impacts de nos choix de consommateurs et découvrent d’une façon spontanée l’envers de l’assiette.

De la grande surface aux producteurs locaux, les réponses apportées varient sur le fond et sur la forme. Chemin faisant, c’est notre vie à tous qui se dessine dans les gestes et les mots des pionniers de l’agriculture de demain.

Il s’agit d’un documentaire de création qui s’adresse d’une façon responsable et souvent drôle à toutes les générations, et plus particulièrement aux jeunes. Les 6 étudiants proposent une approche qui laisse toute sa place au spectateur, au gré de la curiosité et des rencontres, en participant pleinement au monde à construire.

Tout est permis, Coline Serreau 1h36

Le permis de conduire à points est instauré depuis plus de 20 ans.  
Véritables lieux de mixité sociale et culturelle, les stages de récupération de points sont l’occasion pour les auteurs d'infractions d’y exprimer leur révolte mais aussi de se raconter.  
Les nombreux témoignages et images recueillis par Coline Serreau lors de ces stages, dressent un portrait tragi-comique de notre société où l’individualisme et les petites habitudes de chacun mettent en péril le bonheur de tous.  
Portrait à charge, mais regard complice, TOUT EST PERMIS est un film réalisé aux quatre coins de l’Hexagone.

Il y aura toute la comm à faire ( en lien avec le site SPAP), plus les médias (journaux, radio, télé)

**Matériel** : grilles d’affichage (mairie de Lamastre)